

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

HOT HOUSE
WH
N. 163
MAY 2013
MENSUEL NE PARAIT PAS EN JUILLET



parle plus dans les magazines de jazz que de cette question lancinante : qui sera le nouveau Coltrane ? Puis la question se transforme : y aura-t-il un nouveau Coltrane ? Répondre par la négative à cette question revient dans l'esprit de la plupart des observateurs à ré-annoncer la mort du jazz ou à la réduire au statut de musique de répertoire. A chaque fois qu'un jeune sax sort du lot, on a droit au fameux couplet : sera-ce lui le grand Attendu ? Branford Marsalis y a droit, puis Joshua Redman, puis Steve Coleman – et dans une autre mesure Michael Brecker. Mais qu'attend-t-on vraiment ? Coltrane a, en tant que soliste, été plus loin que quiconque mais sa musique, en plongeant dans le free radical après 1965, comprenait sa propre limite. D'où l'impression, alors que Branford ou Redman semblent revenir à un Coltrane antérieur, que Steve Coleman et la M'Base pourraient être la clé de cet avenir convoité. Mais Coleman, superbe soliste, est davantage encore un concepteur et un créateur d'univers (comme le Duke ou Mingus) plutôt qu'un improvisateur obsessionnel. Candidature rejetée, donc.

Depuis, le temps a passé. L'obsession s'est étiolée. Ça fait longtemps maintenant que cette question ne hante plus les esprits. Et que la chasse aux Messies est fermée. Les questions restent. Qu'est-ce qu'un « génie » ? Quel est son rôle dans une histoire, fut-elle musicale ? Y a-t-il plus ou moins de sens à parler d'un nouveau Parker ou d'un nouveau Coltrane qu'à évoquer un nouveau Frankie Trumbauer ou un nouveau Raoul Faisant ? Si le génie est par essence imprévisible, n'est-il pas absurde de guetter son arrivée ? Le jazz est-il arrivé non au terme de son histoire, mais au terme d'une boucle ou d'un chapitre, avec à la clé un mode d'évolution différent ? Ou aurait-il compris qu'on peut vivre sans Messie ? On en reparle dans dix ans. **JPS**

SOIREE VIDEO

LA SCENE BELGE CONTEMPORAINE



Nous avons démarré la saison par une soirée consacrée à deux monstres sacrés de l'histoire du jazz belge, Bobby Jaspar et René Thomas. Nous la terminerons avec un panorama du jazz made in Belgium aujourd'hui. Les principales tendances, les musiciens incontournables, les groupes marquants, de Rêve d'Eléphant aux Swing Dealers, du BJO à Mélanie de Biasio, de Philip Catherine à Syma, du dixieland au free ou au hip hop.

Vendredi 31 mai à 20h. Entrée libre

COURS

• Cours d'Histoire et de Compréhension du Jazz

16 mai
Neo-Bop

23 mai
Fusion

30 mai
Pianistes entre jazz et classique



Dernière ligne droite : des années '80 à nos jours. Le mainstream bop mis en veilleuse pendant les deux décennies marquées par les excroissances free et jazz-rock, se remet en route dans les laboratoires Blakey and cie. La génération Marsalis est en route et le neo-bop avec elle. Parallèlement, le jazz-rock se prolonge en une fusion moins démonstrative et plus technologique, parfois aux limites de la variété. A l'opposé, exploitant l'héritage de Bill Evans, quelques pianistes dominent le monde du jazz acoustique, de Keith Jarrett à Brad Mehldau. Et plus que jamais, le jazz est en quête de métissages : l'ensemble des musiques du monde est mis à contribution : reste au jazz à conserver son identité !

• Les Standards

Exit Mc Hugh. Après un intermède consacré à un traditionnel scandinave passé au statut de véhicule bleu (*Dear Old Stockholm*), nous terminerons cette deuxième année consacrée aux standards avec le tandem Rodgers and Hart, responsable de monuments jazziques comme *My funny Valentine*, *Spring is here*, *Blue Moon* ou *I could write a book*.



• Les Ateliers du vendredi

17 mai
Henri Braive / Vidéo

24 mai
Alexandre Krywicki / Vidéo

31 mai
Paul Plumier / Vidéo



RADIO

- **La Maison du Grand Jazz**
Le lundi 13 mai à 21h sur la Première (RTBF)
- **Inspecteurs des Riffs**
Le mardi 14 mai à 20h sur 48FM



Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / fax 04/221 22 32
e-mail : jazz@skynet.be / website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h
me de 14 à 17h

EDITO

En ces temps de chaos organisé et de pseudo-crise mondiale, politiques messianiques, délires sectaires et autres appels de gurus ont évidemment la cote. Une tendance qui semble curieusement épargner le monde du jazz. Qu'est-ce qu'on l'a attendu, pourtant, Le Messie, chez les jazzes ! C'est qu'au joli pays bleu, les génies se comptent sur les doigts de la main ; dès lors, lorsque l'un d'eux disparaît, il y a comme une urgence à lui trouver un remplaçant.

1955, mort de Charlie Parker. Toutes les oreilles se tendent en quête de celui qui sera le « nouveau Parker ». L'homme est apparu avec une telle fulgurance ! Sa musique a explosé, cinglante et radicale, alors que tout le monde s'interrogeait sur l'avenir du jazz (cfr le fameux article d'Hodeir dans Jazz Hot en mai 1946). En quelques années, le be-bop a non seulement bouleversé les formes du jazz mais aussi et surtout la conception même de la pratique musicale. Et puis, usé et à peine plus vieux que le Christ, voilà que l'Oiseau jette le gant. Laisant le jazz la queue entre les jambes. Et quoique sur les murs des stations de métro new-yorkaises, fleurit un peu partout le slogan « Bird is alive », il faut à tout prix trouver l'oiseau rare qui va remplacer Charles Christopher Parker à la proue du navire. Cannonball est pressenti. Puis Phil Woods – qui a même hérité du saxophone et ... de la femme de Parker. Mais tous deux vont rapidement comprendre qu'être plébiscité au titre de nouveau Messie est la meilleure et surtout la pire des choses. Le moyen le plus sûr de finir sous les quolibets et les crachats. Heureusement, Adderley comme Woods auront l'intelligence de ne pas céder à la tentation et ils développeront avec originalité leur rapport au Bird, sans verser dans le clonage et sans prôner pour autant le renversement des valeurs.

Nul ne sait, en 1955, que le Messie, le vrai, n'est pas bien loin : simplement, à quasi trente ans, il reste un inconnu ou presque. Mais cette même année, il va entrer dans le quintet de Miles Davis et, le temps d'en finir avec ses propres démons, deux ans plus tard, il assurera la succession, quitte à crisper et à faire grincer les dents. Coltrane donc. Qui, en 1967, meurt à son tour, laissant à nouveau le jazz hébété. A nouveau, les candidatures, le plus souvent involontaires, se succèdent. Davantage encore qu'à la mort de Parker, on ne



HOT HOUSE
Asbl Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française
11 Rue sur les Foulons
4000 Liège
Belgique

CARTE REPOSE